Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 10 (1977)

Artikel: L'industrie lithique de la station littorale d'Yvonand : (exemple d'étude de typologie analytique)

Autor: Gallay, Alain

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835627

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Grâce à la libéralité de la Bibliothèque historique vaudoise la jeune archéologie romande dispose désormais (et nous l'espérons, longtemps encore) d'une voix pour se faire entendre; nous ne saurions trop insister sur le caractère stimulant et combien positif des solutions apportées au problème de la publication archéologique par nos collègues et amis de Lausanne. Grâce à eux il est désormais possible de diffuser certains travaux originaux, tant par la forme que par le contenu, souvent mal accueillis dans l'édition «officielle» enfermée dans des schémas de pensée traditionnels.

Les cahiers romands d'archéologie donnent la parole aujourd'hui à un jeune chercheur, Jean-Louis Voruz. L'étude qu'il nous présente témoigne d'une maturité certaine tant par la rigueur de l'exposé que par son souci constant d'allier les considérations les plus théoriques à un exemple pratique, l'étude de l'outillage lithique de la station d'Yvonand 4.

Ce travail suscite quelques réflexions, sur le plan des outils méthodologiques d'une part, sur le plan du contenu (résultats historiques) d'autre part. Nous retrouvons donc ici le dualisme des intentions de l'auteur.

1. Sur le plan de la méthode d'abord. Jean-Louis Voruz désire nous faire connaître une **méthode d'analyse** des outillages préhistoriques, la **typologie analytique** et nous propose une adaptation de cette méthode aux outillages lithiques du Néolithique (la typologie analytique avait jusqu'alors porté essentiellement sur l'industrie du Paléolithique et de l'Epipaléolithique). Formé à l'école d'André Leroi-Gourhan dans un contexte où la réalité humaine, proche, palpable, quotidienne, était constamment présente dans nos préoccupations de chercheurs, j'avoue avoir été longtemps totalement allergique au caractère technique des études de typologie analytique et à la phraséologie souvent irritante entourant ces recherches. J'éprouvais de grandes difficultés à jeter un pont entre les chiffres et les formules et l'objet de notre recherche que je voulais humainement plus proche. Je pense aujourd'hui - et la présente étude aura contribué à ce changement - qu'il faut avoir le courage de passer outre.

La typologie analytique nous propose une méthode d'analyse rigoureuse susceptible de multiples applications. Nous ne saurions trop insister sur ce dernier caractère qui distingue nettement l'approche proposée par Georges Laplace de toutes les autres tentatives d'analyse statistique fondées sur des «listes d'objets types». L'aspect doctrinal cède ici le pas à l'évaluation et au traitement de situations concrètes multiples et à l'évaluation de théories explicatives formulées dans des domaines extrêmement variés. Jean-Louis Voruz ouvre la voie dans le domaine du Néolithique. Souhaitons que les néolithiciens regardent cette étude avec toute l'attention qu'elle mérite car l'industrie lithique de cette période a toujours été mal étudiée et l'évaluation des différences morphologiques observées totalement anarchique et subjective. La leçon de rigueur que nous donne Jean-Louis Voruz peut du reste s'appliquer tout aussi bien à l'industrie lithique, qu'à l'industrie osseuse ou à la céramique.

2. Sur le plan du contenu historique maintenant. Peut-être n'est-il pas inutile de situer ce travail dans la problématique historique du Néolithique du lac de Neuchâtel. On saisira alors mieux l'apport possible de la méthode présentée. Les néolithiciens travaillant en Suisse romande sont je crois d'accord sur l'hypothèse suivante. L'ensemble du Néolithique du lac de Neuchâtel est homogène et témoigne de l'évolution locale du Néolithique d'origine méditerranéenne (complexe Chassey-Cortaillod—Lagozza). Ce dernier se transforme lentement (phases de Port-Conty, Lüscherz et Auvernier) et la céramique perd progressivement les caractéristiques technologiques

et esthétiques propres aux productions des premiers colons méditerranéens de notre pays. Dans la deuxième partie de la phase d'Auvernier l'influence nord-orientale de la céramique cordée se fait sentir, influence due, soit à des contacts commerciaux, soit à l'arrivée de nouveaux occupants peu nombreux rapidement assimilés par la population locale. Depuis quelques temps pourtant de nouvelles découvertes perturbent ce schéma. Plusieurs sites, dont Yvonand 4, ont livré une céramique identique à la céramique de type Horgen de Suisse orientale. Si l'on s'en tient aux hypothèses proposées, la seule explication de ce phénomène tient en deux mots : cette céramique est intrusive et appartient à des paysans de Suisse orientale venus s'établir temporairement sur les rives du lac de Neuchâtel, elle ne s'inscrit pas dans la ligne évolutive dégagée pour cette région. On comprend dès lors l'intérêt des études portant sur les sites présentant un tel matériel, études axées sur la mise en évidence de continuités ou de discontinuités dans la culture matérielle.

L'étude de Jean-Louis Voruz s'inscrit dans cette problématique et montre que la situation est loin d'être aussi simple que les quelques lignes ci-dessus pourraient le faire croire. Ce site présente en effet 3 niveaux. Le niveau inférieur est attribué au Horgen (niveau 8); les deux niveaux supérieurs à la phase Lüscherz (niveaux 6 et 4). Les résultats obtenus sont surprenants car les caractéristiques culturelles des trois phases sont fortement imbriquées.

Si le dynamisme culturel le plus net décelable dans l'industrie lithique et la céramique est situé entre les niveaux 8 et 6 il paraît difficile de considérer cette transition comme une rupture totale. Les observations portant sur l'habitat militent du reste dans le sens contraire. On constate en effet que les deux niveaux inférieurs (8 et 6) appartiennent probablement au même village alors que, contrairement à toute attente, le niveau 4 suppose une réorganisation totale de la surface d'habitat.

Nous terminerons par un voeu en espérant que le caractère technique de cette étude ne rebute pas les préhistoriens et amateurs de préhistoire. Mais il est temps, je crois, de prendre conscience que la découverte du passé n'est pas une rêverie mais une discipline scientifique. Dans ce contexte aucune «technique», aucun «outil logique» ne doit être négligé à condition que l'on retombe sur terre, auprès des paysans nos ancêtres, à la fin de nos savantes démonstrations.

Alain Gallay